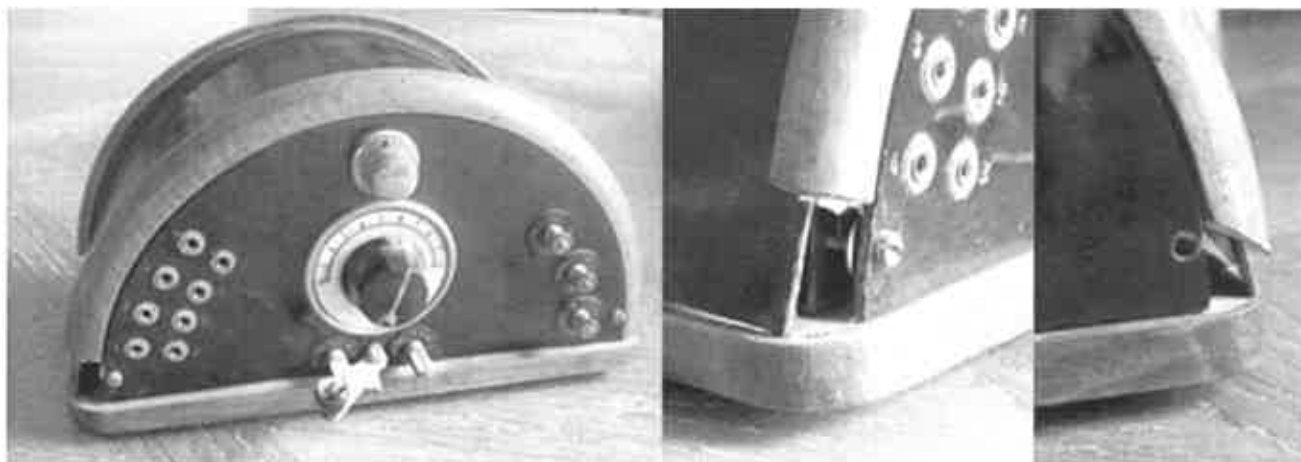




Restauration d'un récepteur à galène Polybloc

Certains me diront que j'achète des postes au rabais, mais ce n'est pas parce qu'un poste est dans un état lamentable qu'il est dépourvu d'intérêt... bien au contraire !!! C'est pour moi comme un défi de redonner vie à un objet qui a passé entre de très nombreuses mains durant le siècle dernier, tout en respectant son âge et en ne tentant pas de cacher les outrages du temps. En effet, de trop nombreux collectionneurs tentent de refaire à neuf un objet ancien, le rendant ainsi insipide : c'est l'histoire de l'appareil, avec ses défauts et ses réparations qui lui donnent de la valeur. Je parle d'une valeur historique et non pécuniaire. Force est de constater qu'il y a très peu de chance pour que l'on retrouve des postes neufs, non utilisés, avec leur verni et leur étiquette d'origine en parfait état... A moins d'en avoir stocké dans un coffre-fort ou une capsule temporelle. Dans le premier cas, la personne ayant fait cela n'a certainement pas eu le plaisir de le toucher souvent, et les composants internes ont sans doute mal vieilli. Dans le second cas, ce genre d'action menée à des occasions particulières au cours du siècle laisse peu d'espoir au commun des mortels d'y avoir accès, et l'état de l'article doit être pire que dans le cas précédent. Bref, ne soyons pas dupes : un poste d'il y a 85 ans a le droit d'être « vieux », fortement défraîchi et non fonctionnel !



C'est le cas de mon poste à galène que j'ai ramené un jour d'une bourse de Riquewihr. Ne me demandez pas en quelle année je l'ai acquis, car cela fait bien 22 ans que je ne manque pas une bourse... Disons qu'il a attendu patiemment sur une étagère que l'on daigne s'occuper de son cas pas si simple que cela ! Il s'agit d'un poste des



années trente, type Polybloc Pendulette, de marque GRZ (G. Rouzié, à Argenteuil). La forme de ce poste est élégante, et il m'est déjà arrivé de voir certains exemplaires modifiés avec des façades en verre. Toutefois, compte tenu de la technologie utilisée, le poste devait rester accessible économiquement, et c'est bien le bois et la bakélite qui sont originellement utilisés sur tous les exemplaires. Dans mon cas, le poste a sans doute subi un choc sur le côté gauche, ce qui a brisé les arceaux en hêtre qui maintiennent les façades et le capot. L'ancien propriétaire avait simplement « caché la misère » en fixant des morceaux de plaquage de bois à la place des morceaux manquants.

Cela permet sans doute d'attirer de loin le chaland sur une bourse, mais de près, les constatations ont l'effet d'un glaçon dérivant dans le dos ! Je me souviens l'avoir acheté pour pas cher, en me disant que le cas n'était pas désespéré. En effet cher amis, ne sous-estimez jamais le potentiel d'un poste à cause de son ébénisterie. Le bois est un élément noble qui se répare dans difficulté !